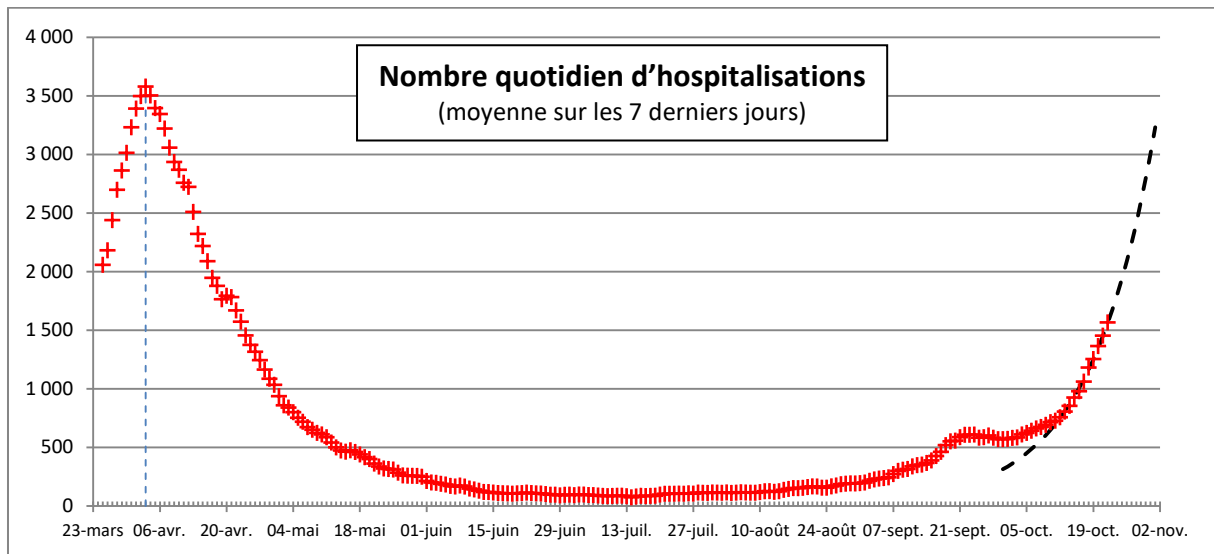


Que faire ?

LES CAS

Le nombre de cas confirmés dépasse aujourd'hui le million ! Et je n'en ai pas entendu parler à la radio ce matin. Ça tombe bien puisque je vous dis depuis longtemps que ce nombre a très peu de sens. Personnellement, suite à un calcul très spéculatif dont je vous livrerai le secret si vous me le demandez, j'estime que le nombre de Français ayant été en contact avec le virus est situé entre 3,5 et 4 millions. Il y a donc encore beaucoup de place pour la propagation de l'épidémie.

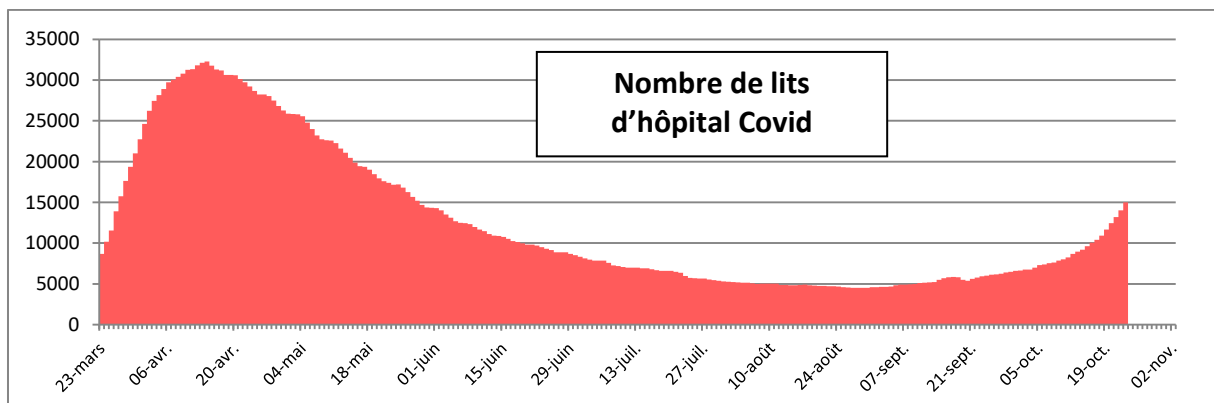
LES HOSPITALISATIONS



Depuis une dizaine de jours, la tendance est redevenue exponentielle (pointillé noir). Le temps de doublement est de 10 jours. Dans « C'est grave, docteur ? », je vous annonçais 4500 hospitalisations à la Toussaint. Nous n'y serons pas car il a eu un hoquet dans la montée qui m'avait fait espérer qu'il s'agissait du « haut de la vague ».

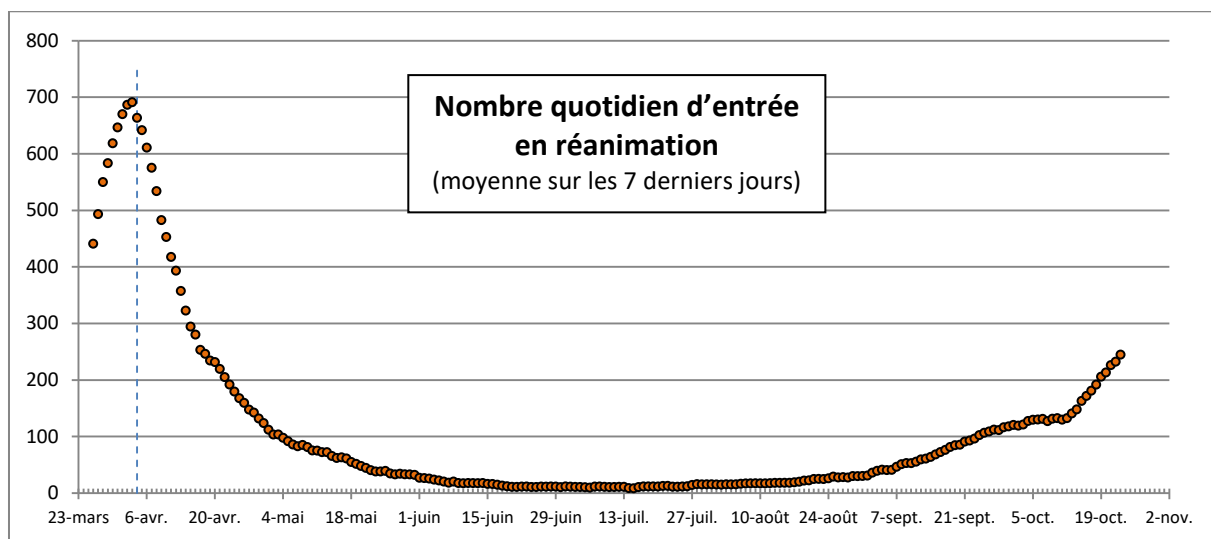
Mais la courbe en pointillé indique 3000 hospitalisations le 31 octobre, c'est-à-dire autant que le 30 mars, 13 jours après le début du confinement et une semaine avant le maximum. Or, à la Toussaint, les mesures prises ces dernières semaines commenceront tout juste à montrer des effets éventuels, probablement plus faibles que le confinement dur que nous avons subi du 17 mars au 11 mai.

Si on s'intéresse au nombre de lits d'hôpital occupés par des malades du Covid, une extrapolation des 10 derniers jours conduit à 23 000 lits fin octobre.

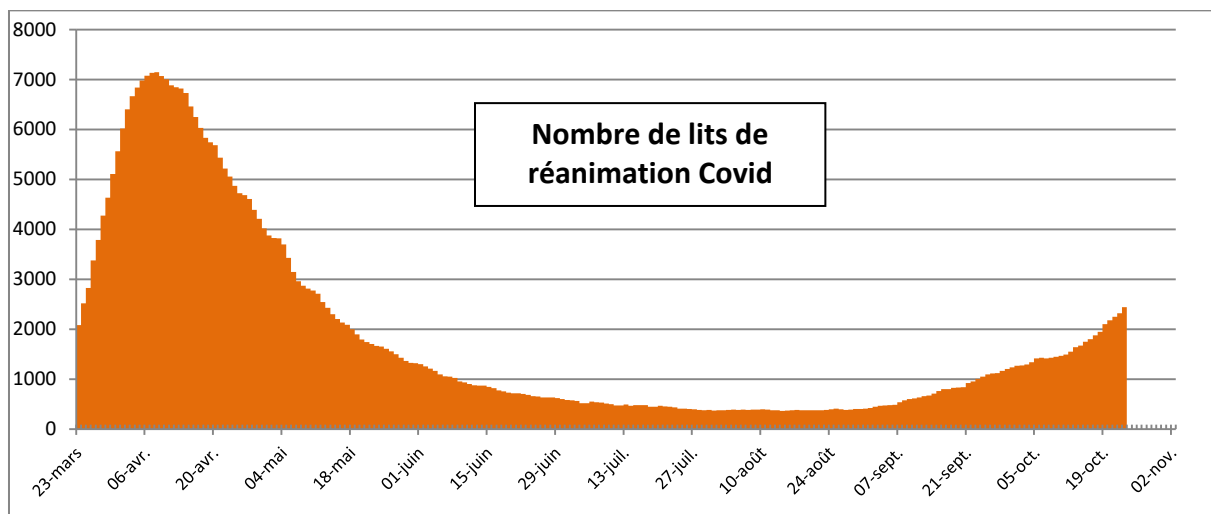


RÉANIMATION

La situation n'est guère plus brillante en réanimation. Le replat de la mi-octobre est visible mais, depuis, ça repart de plus belle, ce qui n'a rien d'étonnant puisque la courbe du nombre de personnes qui vont en réanimation doit suivre, grosso modo, celle des hospitalisations.



Le nombre de lits de réanimation occupés a dépassé le niveau du 23 mars, 15 jours avant le maximum du 8 avril. Je ne fais pas d'extrapolation mais vous entendez comme moi à la radio ou à la télé que l'on commence à déprogrammer des opérations non urgentes et que l'on transfère des malades.



LES MORTS

Pour finir de vous saper le moral, voici l'évolution du nombre quotidien de morts depuis le 15 juin.

Bon week-end, quand même.

